

# LA FORCE DE LA PAIX



ONUCI

Volume 2 - N° 036

Juin 2009



## Avançons sur la route de la paix



**JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN**

16 juin 2009

**CÔTE D'IVOIRE**

## EDITORIAL

### REGAIN D'ACTIVITÉS POUR LA PAIX

Le mois de juin 2009 a été caractérisé, au niveau national, par un regain d'activités dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord politique de Ouagadougou. L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire a accompagné cette dynamique par une série d'initiatives visant à soutenir et à promouvoir le processus de paix.

Au niveau national, la phase de rattrapage de l'opération d'identification des populations et du recensement des électeurs figure parmi les avancées significatives du mois. Il en va de même de la poursuite du déploiement d'une partie des 8.000 policiers et gendarmes FDS-CI et FAFN. Par ailleurs, le profilage des anciens combattants et miliciens a débuté. Des rencontres visant à faciliter le transfert des pouvoirs des commandants de zone FAFN aux Préfets, et à réaliser pleinement l'unicité des caisses ont eu lieu.

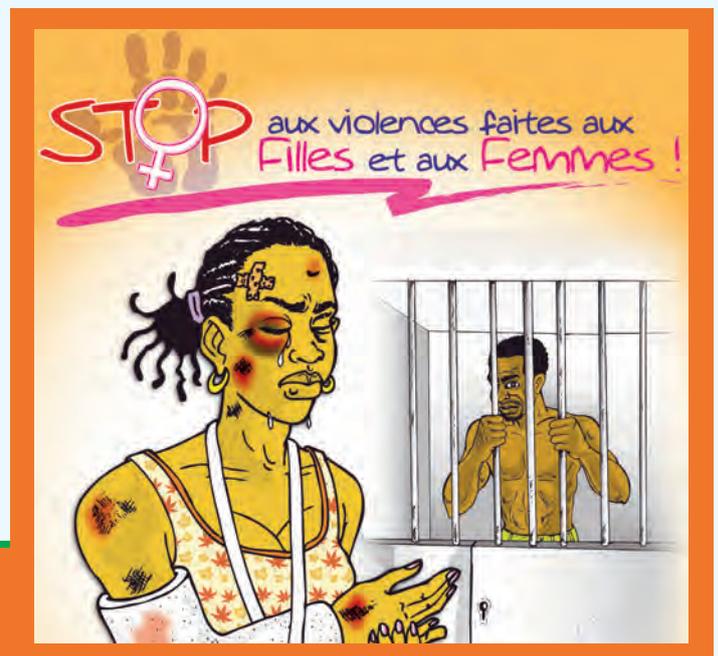
En vue de continuer de contribuer à faire avancer le processus de sortie de crise, l'ONUCI a poursuivi son Opération Transport, qui a permis, notamment, de désenclaver des régions d'accès difficile afin que les habitants de ces localités puissent bénéficier de leur droit à une identité et, pour certains, exercer leur devoir de citoyen lors des élections. Le Programme des 1000 Microprojets, lancé en août 2008 afin de donner aux jeunes une alternative aux armes et à la violence, s'est poursuivi avec comme but principal, de favoriser un climat apaisé, propice à l'élection présidentielle.

Contribuer à un climat apaisé était aussi l'objectif de deux ateliers sur la prévention, la gestion et la résolution des conflits que la mission a organisés à Bondoukou et à Daloa à l'intention des préfets et sous-préfets. Dans le même ordre d'idées, l'ONUCI a accru ses activités de promotion de la paix et ses efforts destinés à favoriser l'implication de la société civile ainsi que les médias, les sportifs et les artistes dans le processus de paix. C'est ainsi que des ateliers réunissant représentants des médias et de la société civile ont été organisés à Guiglo et à San Pedro.

D'autres rencontres similaires avaient eu lieu en mars et avril, respectivement, à Bouna et à Divo. Un des résultats de ces rencontres a été la création par les journalistes et leurs partenaires de la société civile de comités de vigilance qui devront veiller à la sauvegarde de la cohésion sociale dans leurs régions respectives.

Sur le plan du sport et de l'art, la mission s'est unie à trois fédérations des arts martiaux – karaté, judo et arts martiaux chinois – pour organiser un Festival des Arts Martiaux pour la Paix, tandis que plusieurs artistes ivoiriens ont participé à la deuxième caravane artistique de l'ONUCI pour la paix. Pour l'ONUCI, comme, d'une manière générale, pour l'ONU, le sport et l'art sont des ponts entre groupes, communautés et peuples. Forte de ce constat, la mission tient à impliquer sportifs et artistes dans la promotion des valeurs de paix.

Au fur et à mesure que les échéances électorales s'approchent, la mission continuera d'apporter son soutien multiforme au processus de paix. Elle va en même temps, exhorter tous ceux qui sont directement impliqués dans ce processus ou qui sont en mesure de contribuer à sa réussite, à jouer pleinement leur partition.





# LE MANDAT DE CERTIFICATION DES ELECTIONS



Le RSSG Y.J. Choi © UN / ONUCI

**Le 29 novembre prochain, les Ivoiriens devraient se rendre aux urnes dans le cadre du premier tour de l'élection présidentielle qui doit couronner l'aboutissement du processus de sortie de crise mené par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) et galvanisé par l'Accord Politique de Ouagadougou (APO).**

Après plusieurs années d'efforts, autant les Ivoiriens que la communauté internationale, espèrent que les élections se dérouleront dans un climat apaisé et sécurisé et seront synonyme de transparence. Dans cette perspective et dans le souci de répondre à une demande des parties ivoiriennes, qui souhaitent que les Nations Unies accompagnent le processus électoral dans le contexte de sortie de crise, le mandat de certification des élections a été confié au Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Y.J. Choi.

Née de la Résolution 1765 du Conseil de sécurité du 16 juillet 2007, la certification stipule dans son mandat que le Représentant spécial doit certifier

que « tous les stades du processus électoral fourniront toutes les garanties nécessaires pour la tenue d'élections présidentielle et législatives ouvertes, libres, justes et transparentes, conformément aux normes internationales ».

Selon M. Choi, qui a précisé, fin mai, à la presse et au Corps Diplomatique, le contenu de son mandat, il s'agira de sauvegarder aussi bien le processus que les résultats des élections afin de permettre aux Ivoiriens d'être fiers des résultats. Il a donc levé l'équivoque en expliquant que « la certification ne consiste pas à priori à rechercher les failles dans le processus électoral et de les sanctionner. Le certificateur n'est par un gendarme. Ensuite, il ne s'agit pas d'une certification de toutes les étapes des élections ; la certification est là pour veiller à ce que toutes les étapes se déroulent dans les critères-cadres ».

A ce niveau, M. Choi a indiqué que cinq critères-cadres ont été retenus en concertation avec les acteurs politiques ivoiriens et le Facilitateur. Ce sont la paix, l'inclusion, les médias d'Etat, la liste électorale et les résultats :

- **La paix** signifie que le processus électoral ainsi que les résultats doivent se dérouler dans un climat apaisé.
- **L'inclusion** signifie que le processus électoral doit inclure tous les citoyens qui remplissent les conditions pour être électeurs, et pour la candidature, toute personne éligible.
- **Les médias d'Etat** doivent être impartiaux et offrir un accès équitable et égal à tous les candidats, partis et groupements politiques.
- **La liste électorale** : elle ne sera pas certifiée si elle est partielle et non inclusive.
- **Les résultats** : le vainqueur des élections doit être reconnu comme tel.

Toutefois, a souligné M. Choi, la certification intervient réellement aux deux dernières étapes, qu'il estime cruciales. Il s'agit notamment de la liste

électorale et des résultats.

« Je vais certifier ces deux phases de façon explicite, c'est-à-dire formellement et publiquement, et ceci conformément à la résolution 1826 adoptée le 29 juillet 2008 par le Conseil de Sécurité des Nations Unies. Une fois la liste électorale certifiée explicitement, je n'admettrai pas sa remise en cause de façon rétroactive. Il en est de même avec les résultats. Je n'admettrai pas que les résultats, une fois certifiés, fassent l'objet de contestations non démocratiques ou de compromissions », a précisé le Certificateur.

Par ailleurs, il a ajouté que pour le mode opératoire de la certification, un groupe d'experts réunis dans la cellule de certification allait lui apporter un appui en la matière en évaluant en permanence le processus électoral. Ainsi, selon ses propos, en cas de dysfonctionnements portés à sa connaissance, il dispose de quatre niveaux d'action. Au premier niveau, il encourage les parties concernées à prendre les mesures correctives nécessaires. Si cela n'aboutit pas, il recherche des solutions au niveau national avec les protagonistes ivoiriens. La troisième option est l'appel à l'arbitrage du Facilitateur. En dernier recours, c'est le rapport au Conseil de Sécurité.

Il a ensuite confirmé qu'en tant que Certificateur, il mettrait un point d'honneur et un engagement particulier à sauvegarder les résultats légitimes.

« Je veillerai personnellement à ce que les résultats soient respectés ; que le vainqueur soit celui qui a gagné les élections. Je sauvegarderai les résultats par tous les moyens dont je dispose, et ce dans l'intérêt du peuple ivoirien », a conclu M. Choi.

# DIMBOKRO ABRITE LE LANCEMENT DE LA SECONDE ÉDITION DE LA CARAVANE ARTISTIQUE POUR LA PAIX



Les artistes ont demandé aux populations de répondre à l'appel de la paix. © UN / ONUCI

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a lancé le dimanche 14 juin, à Dimbroko (230 km d'Abidjan), la seconde édition de sa caravane artistique pour la Paix. A l'ouverture de la caravane, le chef de la délégation de l'ONUCI, chef du bureau de l'Information Publique, Hamadoun Touré, a rendu hommage aux autorités et à la population pour l'accueil chaleureux réservé au lancement de l'événement.

M. Touré a expliqué que cette caravane venait en complément des autres actions menées par l'ONUCI, notamment, sur les plans politique, diplomatique, militaire et électoral, pour contribuer au retour définitif de la paix en Côte d'Ivoire. « L'art occupe une place de choix pour véhiculer et promouvoir des messages de paix. Les artistes, de par leur talent, peuvent grandement contribuer à la paix », a-t-il estimé. Il a ajouté que les artistes (acteurs, chanteurs, humoristes et chorégraphes) seraient d'un appui important pour faire comprendre aux populations l'importance de la paix.

Il a aussi rappelé que le choix de Dimbroko, qui se veut le symbole de la paix et de l'amour, pour le lancement de cette deuxième édition, n'était pas le fait du hasard. « Les artistes vont nous

délivrer à la fois des messages d'amour, de paix et nous faire plaisir, et c'est bien ce que symbolise Dimbroko, a noté M. Touré. Il a rappelé que le bout du tunnel était proche et que l'ONUCI continuerait d'appuyer l'effort de paix, selon ses disponibilités humaines, financières et matérielles. « L'ONUCI veut vous rassurer qu'elle fera tout son possible pour aider les ivoiriens à sortir de la crise » a-t-il conclu.

Le Sous préfet de Dimbroko, Gabriel Kouadio Bion, a rendu hommage à l'ONUCI, au nom du gouvernement ivoirien. « L'ONUCI a beaucoup fait pour préserver la paix, qui est une religion pour les ivoiriens », a-t-il dit. Il a rappelé que les actions de l'ONUCI au niveau de ses projets à impact rapide (QIPs) et de l'amélioration des conditions de détention des prévenus avaient grandement amélioré la vie des populations.

Le Maire de Dimbroko, Gabriel Nzi N'Guessan, s'était réjoui de ce que sa cité abrite le lancement de cette édition de la caravane de l'ONUCI pour la paix. « Dimbroko est déjà sur le chemin de la paix. Dans cette ville, nous vivons en parfaite symbiose et en paix et nous remercions l'ONUCI de nous permettre de le prouver une fois encore », a-t-il expliqué.

Ce même message a été véhiculé par le représentant du Conseil Général de Dimbroko, Alexis Koffi Yao, qui souhaite que l'ONUCI renforce sa collaboration déjà exemplaire avec la ville de Dimbroko. « Aidez-nous à rendre les femmes et les jeunes heureux en finançant leurs projets, car celui qui est pauvre ne peut profiter de la paix », a-t-il plaidé.

Dans une ambiance de fête, les groupes artistiques ivoiriens SOTHECA, Abissa Théâtre, les musiciens Kajeem, Mawa Traoré et Betika ainsi que des artistes de Dimbroko (Maman Djaha et les Magnans) ont tour à tour lancé des messages de paix, de cohésion sociale, d'amour et de réconciliation nationale lors de leurs prestations hautement appréciés par les milliers d'habitants de Dimbroko rassemblés à la place « SITARAIL » de la ville.

La seconde édition de la caravane artistique pour la paix de l'ONUCI connaîtra son apothéose à Abidjan le 11 juillet 2009. Auparavant, elle aura visité Tanda, Agnibilekro, Sinfra, Soubré, Méagui, Séguéla, Bouaflé, Dabakala, Béoumi, Daoukro, Adzopé, Divo et Aboisso.

La première édition a eu lieu en octobre 2008. Elle avait couvert les villes de Bouna, Bondoukou, Adzopé, Toumodi, Ferkéssédougou, Korhogo, Bouaké, Odiénné, Toubia, Man, Bangolo, Guiglo, Daloa, Gagnoa et Abidjan.

*Parfait Kouassi*



Le public a chanté et dansé pour la paix. © UN / ONUCI

# DANANÉ CÉLÈBRE LA RÉOLUTION 1820



Les femmes ont participé massivement aux manifestations célébrant la journée. © UN / ONUCI

**L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a célébré, le 30 juin, avec des représentants de la société civile de l'Ouest, le premier anniversaire de la Résolution 1820 des Nations Unies sur les Violences Basées sur le Genre (VBG). La cérémonie a eu lieu à Danané, à 626 km au nord-ouest d'Abidjan.**

Le chef de l'Unité Genre de l'ONUCI, Eva Dalak, a indiqué que la célébration visait à marquer le début d'un processus devant permettre aux organisations locales, nationales et internationales œuvrant dans le domaine des VBG, de créer une plateforme pour être plus efficaces sur le terrain. L'événement visait aussi à informer les populations sur les actions à mener et les structures à approcher devant un cas de violation.

Mme Dalak a également expliqué que l'usage des violences sexuelles pendant les conflits était une menace pour la paix, le développement, et la sécurité nationale et internationale. C'est la raison pour laquelle le Conseil de Sécurité a considéré la question des violences sexuelles comme un problème politique, a-t-elle ajouté.

Le maire de Danané, Miamin Gbato, a indiqué que la résolution était une

révolution dans le traitement et le respect de la femme. Il s'est dit reconnaissant à l'ONUCI pour avoir choisi Danané pour abriter l'événement, qui devait fournir des informations utiles à la population en matière de lutte contre les VBG.

Le Préfet du département, Sékou Konaté, a appelé la population à s'appuyer sur la Résolution 1820 pour lutter contre les VBG, respecter la femme et lui rendre hommage. Il a, lui-même, demandé pardon aux femmes de Danané pour les atrocités subies lors de la crise, expliquant que cela était, en partie, lié à la proximité de cette ville avec le Liberia voisin, qui avait connu des atrocités similaires.

Plusieurs ONG et différentes sections de l'ONUCI ont échangé avec la population, qui, à son tour, a rendu des témoignages, chanté et réalisé des sketches pour souligner les souffrances endurées pendant la crise. Un match de football féminin a été remporté par les femmes de Danané sur celles de Zouan Hounien (2-0).

Environ 3000 personnes, dont une grande majorité de femmes, ont participé à cette célébration initiée par la Section Genre de l'ONUCI, en collaboration avec des ONG et le Ministère de la Famille, de la Femme et des Affaires Sociales.

Marie Puchon



# L'ONUCI CONTRIBUE AU BON DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION D'IDENTIFICATION



Même les populations les plus isolées ont bénéficié du soutien de l'ONUCI pour se faire identifier. © UN / ONUCI

**L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a apporté un appui constant à l'opération d'identification et de recensement électoral, tenue du 15 septembre 2008 au 30 juin 2009.**

La Mission a supporté de bout en bout l'opération en transportant le matériel et les agents d'identification ainsi qu'en mettant à disposition des générateurs d'électricité. Dès le départ, l'ONUCI a contribué à la réhabilitation, en août 2008, des locaux abritant des bureaux de l'opérateur technique Sagem. Le 10 août 2008, la Mission remettait aux autorités ivoiriennes, du matériel technique d'identification qu'elle avait convoyé à Abidjan depuis la base logistique de l'ONU à Brindisi, en Italie. Ces aides visaient à permettre le démarrage rapide de l'opération. A la suite du lancement de l'identification, le 15 septembre 2008, l'ONUCI a développé deux opérations - Opération Taxi et Opération Transport - pour faciliter le bon déroulement de l'identification. L'Opération Taxi a consisté à transporter du matériel et les agents d'identification au moyen de taxis sur les différents sites d'enrôlement à Abidjan et à Bouaké.

Quant à l'Opération Transport, elle a consisté au convoyage du matériel et des agents d'identification sur les différents sites d'enrôlement à l'intérieur du pays. Dans le cadre de cette dernière opération, les militaires, les policiers et les employés civils de la mission ont parcouru environ 3,5 millions de kilomètres et dépensé plus de 385 mille litres de carburant. En moyenne, 125 véhicules étaient mobilisés par jour travaillé. Dans le même temps, la Mission déployait, dans certaines zones d'accès difficile, des embarcations (Grand Lahou et Adiaké) et un hélicoptère (Tiassalé). La Mission a aussi remis, mi-juin, des groupes électrogènes aux Commissions électorales pour remédier aux problèmes récurrents de manque d'électricité dans neuf régions du pays. Les groupes électrogènes d'une capacité de 15 Kva ont été remis dans les localités de Daloa, de Soubré, de San Pedro, Bondoukou, de Korhogo, de Divo, de Bouaké, de Gagnoa et de Koun-Fao pour aider à la fonctionnalité des centres de coordination en vue de la numérisation des fichiers, du traitement informatique des données et de leur croisement

avec les fichiers historiques.

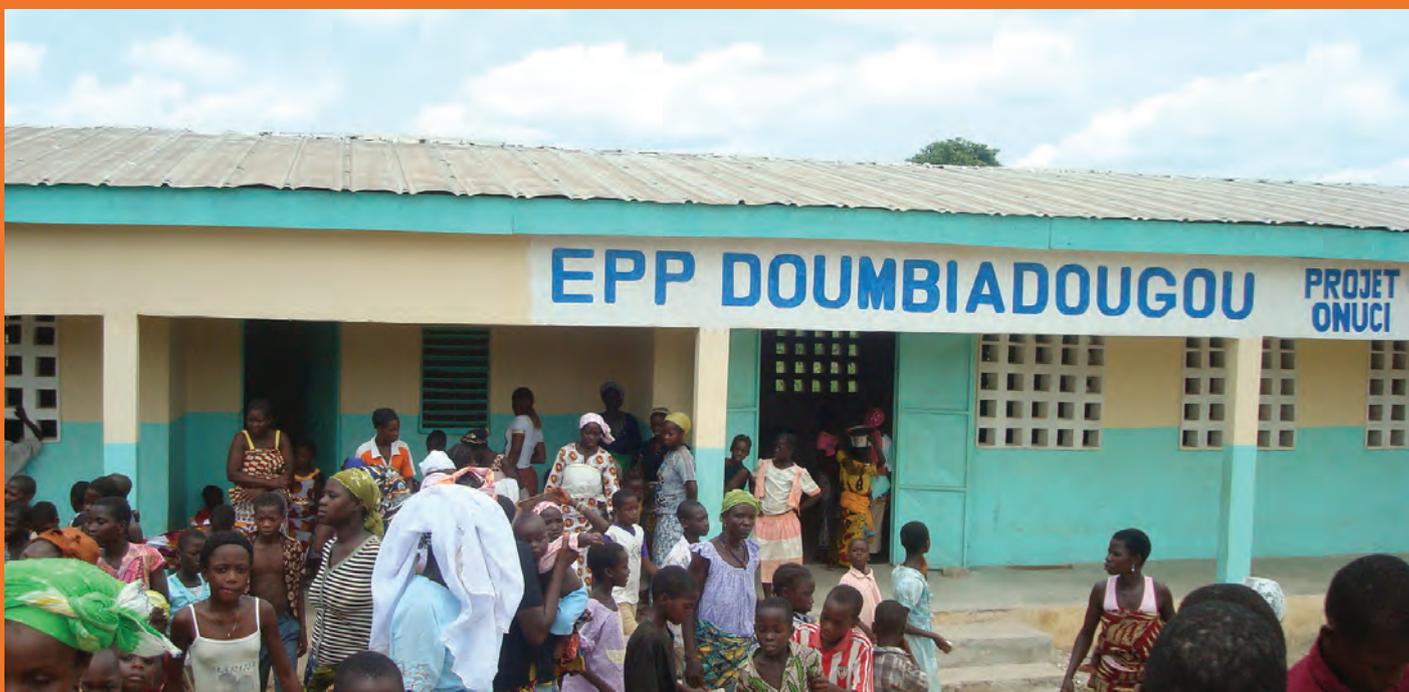
Selon les dernières évaluations faites par la Division de l'assistance électorale de l'ONUCI, l'opération a permis d'enrôler environ 6,5 millions de personnes. Lors des phases de rattrapage, pendant lesquelles l'ONUCI a poursuivi son appui, environ 355 000 personnes supplémentaires ont été enrôlées.

*Parfait Kouassi*



L'ONUCI a mis ses véhicules à la disposition des agents d'identification. © UN / ONUCI

# EDUCATION, SANTÉ ET ÉCONOMIE : DES PROJETS HUMANITAIRES RÉALISÉS À TRAVERS LE PAYS



Les populations de Doumbiadougou enthousiasmées par la réouverture des salles de classe © UN / ONUCI

**Trois écoles, deux centres de santé et un marché, réhabilités ou construits par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) dans le cadre de ses projets à impact rapide ont été récemment inaugurés.**

Ainsi lors de sa visite dans le pays, le Secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix, Alain Le Roy, a inauguré le 14 juin, le Lycée Martin Luther King de Bouaké, fraîchement réhabilité par le bataillon pakistanais de l'ONUCI.

Ces travaux sont « l'expression d'un mouvement de sympathie » de l'ONUCI en faveur de la population ivoirienne et en particulier de la jeunesse, avait indiqué, M. Leroy.

La mission onusienne, dans le même élan, a construit trois salles de classe à l'école primaire du village de Doumbiadougou pour renforcer la capacité d'accueil de l'établissement scolaire, qui n'avait que deux salles de classe pour 300 élèves. De même, à Divo, les soldats marocains de la mission ont réhabilité deux salles de classe spécialisées au Lycée Moderne et offert quelque 200 tables-bancs aux écoles primaires de la ville.

## “ AIDE À LA SANTÉ ET À LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ”

La construction et la réhabilitation des écoles s'inscrivent dans le cadre des efforts de l'ONUCI pour assurer le droit à l'éducation des jeunes. Ces efforts s'étendent également à d'autres secteurs comme la santé et la lutte contre la pauvreté.

Pour aider environ 12 000 habitants de 10 villages éloignés des hôpitaux, le bataillon bangladais de l'ONUCI a réhabilité un centre de santé communautaire et une maternité dans le village de Gouekangouiné, département de Man (ouest).

De même, la mission a réhabilité un centre de dépistage volontaire du VIH/SIDA à Duekoué (ouest) pour contribuer à la lutte contre la pandémie.

Le bataillon béninois de la mission a construit un marché de trente-cinq hangars, au profit des commerçantes de Bloléquin, afin de contribuer à la lutte contre la pauvreté, mais également pour créer un cadre de rapprochement de la population et favoriser la cohésion sociale dans la localité.

Parfait Kouassi



Soldats marocains en pleins travaux de réhabilitation, sous les yeux du SRSG. © UN / ONUCI

# L'ONU CI FÊTE L'ENFANT AFRICAIN



Les enfants africains ont besoin de plus d'attention © UN / ONU CI

**L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU CI) a organisé, le 16 juin 2009, à son siège à Abidjan ainsi qu'à Daloa et à Korhogo, des cérémonies pour célébrer la Journée internationale de l'Enfant Africain.**

La célébration de la journée à Abidjan était présidée par le Représentant spécial adjoint principal du Secrétaire générale des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, M. Abou Moussa. « Maintenant plus que jamais, nous avons le devoir de mener des actions pour le bien-être des enfants », a indiqué M. Moussa, estimant que beaucoup de maux continuaient de toucher les enfants.

M. Moussa a appelé chacun à poser des actes concrets. Il a ajouté que l'ONU CI avait mis en place un mécanisme de protection qui avait produit des résultats, favorisant l'émergence de la Côte d'Ivoire comme seul pays au monde à avoir été rayé de la liste des Etats en conflit qui recrutent et utilisent les enfants comme soldats.

aussi à « rapprocher l'ensemble des partenaires afin de mobiliser et soutenir les initiatives nationales et internationales de lutte contre les violations commises à l'encontre des enfants en Côte d'Ivoire, dans le cadre global d'efforts de consolidation de la paix », a indiqué le chef de la section de la Protection de l'Enfance de l'ONU CI, Josiane Codjia.

Les casques bleus togolais et jordaniens de la Mission ont saisi

l'occasion pour offrir des présents aux enfants à Abidjan.

De même, les casques bleus nigériens ont offert des vivres aux enfants à Korhogo (600 km d'Abidjan). La célébration de Korhogo, marquée par une procession d'enfants à travers les artères principales de la ville, a été présidée par M. Auguste Tahan, Préfet de la région. M. Tahan a rappelé aux enfants, les efforts consentis par le gouvernement ivoirien et par les partenaires au développement pour leur épanouissement dans un environnement sain. Il les a également appelés à observer leurs devoirs.

A Daloa (380 km d'Abidjan), la célébration a été présidée par le Sous-préfet, Ouasselou Gnekpa. Les participants ont souligné les problèmes de la maltraitance et de la discrimination dont souffrent les enfants, en général, et les enfants handicapés, en particulier. Un film sur la situation des enfants handicapés a été projeté pour sensibiliser la population.

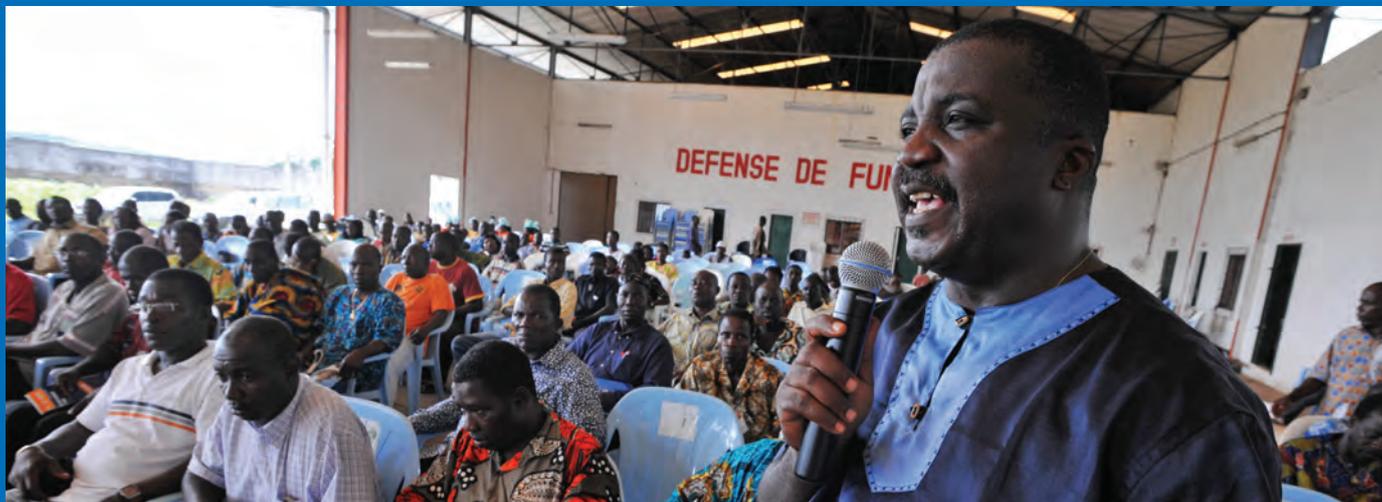
A Abidjan, à Daloa comme à Korhogo, des représentants du Ministère de la Famille, de la Femme et des Affaires Sociales, des membres d'ONG locales ainsi que des milliers d'enfants ont participé à l'événement.

*Parfait Kouassi*



La célébration de la journée s'est achevée par des chants exécutés par les enfants © UN / ONU CI

# PROMOTION DE LA CULTURE DE LA PAIX À KATIOLA ET À BONOUA



A Bonoua comme à Katiola, les populations ont exposé leurs préoccupations .... © UN / ONUCI

**Le forum itinérant de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU CI) a fait escale dans les villes de Katiola (400 km, au nord d'Abidjan) et de Bonoua (50 km, à l'est d'Abidjan), pour promouvoir les valeurs de la culture de la paix et le processus de paix.**

**A** Katiola, le forum s'est déroulé, le 24 juin, au centre culturel avec plusieurs centaines de participants, dont des autorités locales. Au terme des travaux, les participants se sont engagés « à promouvoir les initiatives visant à consolider la paix en multipliant des actions de sensibilisation et de formation aussi bien dans les villes que dans les villages de la région ».

A Bonoua, le forum a été marqué par la présence du Roi, Sa Majesté Nanan François Ahouré Aka. Fait unique, le Roi, qui se n'exprime jamais en public, selon la coutume, s'est rendu sur le lieu de la cérémonie pour rendre hommage à l'ONU CI. Il a estimé que la mission œuvrait sans répit pour la recherche de la paix.

A Katiola comme à Bonoua, la délégation de l'ONU CI a décrit que le forum est comme un rendez-vous du donner et du recevoir. « C'est une invite de l'ONU CI à vous engager définitivement sur la route de la paix. Dans cette phase cruciale de son

histoire, la Côte d'Ivoire a besoin de toutes ses filles et fils », a indiqué Guillaume Ngefa, qui conduisait la délégation de l'ONU CI à Bonoua. « L'ONU CI est déterminée à soutenir tout ce qui ira dans le sens du retour à la paix, à la restauration de la cohésion sociale et à la réconciliation », avait assuré, Prosper Shabani, chef de la délégation à Katiola.

Les participants aux rencontres de Katiola et de Bonoua ont salué l'importante contribution de l'ONU CI au regard des avancées actuelles du processus de paix. « Les Abourés soutiennent l'ONU CI et ne failliront pas à cette tâche », a promis le Roi de Bonoua. « Le forum de l'ONU CI constitue un outil précieux pour une bonne sortie de crise dans notre pays », a indiqué le Maire de Katiola,

Moïse Touré.

Comme d'usage le jour du forum, des centaines de personnes ont bénéficié de soins médicaux offerts par les casques bleus dans chacune des deux villes. De même, les différentes sections de l'ONU CI ont été présentées aux populations. A Katiola, des agences et bureaux du Système des Nations Unies (OCHA, PNUD, PAM et UNICEF) se sont présentés.

Les ateliers organisés à l'occasion du forum ont rassemblé des chefs traditionnels, des jeunes, des femmes et des acteurs des médias, dans chacune des deux localités, pour réfléchir sur leur implication au profit de la cohésion sociale et du succès du processus de paix.

*Parfait Kouassi*



... auxquelles l'ONU CI a donné des réponses franches et encourageantes. © UN / ONUCI

# L'ONUCI CONSOLIDE LA FRATERNITÉ ET L'AMITIÉ PAR LE SPORT



Entente et solidarité ont marqué le tournoi. © UN / ONUCI

**L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a organisé, en juin, trois tournois de Maracana pour consolider les relations d'amitié et de fraternité entre différents groupes dont les soldats des Forces ivoiriennes, la société civile et les casques bleus de l'ONUCI.**

L'une des rencontres sportives s'est déroulée, le 24 juin, à Bouaké où des soldats des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) et des Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN), membres du Centre de Commandement Intégrés (CCI) ont formé deux équipes conjointes - « Solidarité CCI » et « Entente CCI ». Ces équipes ont disputé le **«Trophée de la**

**Paix»** à quatre autres équipes : deux de la société civile - Club des Amis du Samedi et Club Fraternité - et deux autres de l'ONUCI - Espérance ONUCI et Ghanaviation. Le tournoi a été remporté par le Club des Amis du Samedi de la société civile devant « Solidarité CCI », des FDS et FAFN sur le score de 2 à 1.

Dans le même temps, à Korhogo, un autre tournoi organisé par l'ONUCI opposait quatre équipes, dont une du contingent nigérien de l'ONUCI. Le Club Maracana St Louis a remporté le Trophée de la cohésion sociale devant les équipes de l'ONUCI, de Pardon-Tolérance-Solidarité-Fraternité et de Fair-play.

Environ deux semaines auparavant, un tournoi similaire avait vu la participation de quatre équipes formées par des fonctionnaires de l'ONUCI, des élèves-gendarmes et des villages de Lobia et de Zepréguhé. Les élèves gendarmes ont remporté le trophée sur le score de 6 à 2. «Le score importe peu ! L'esprit qui prévaut, ici, c'est la fraternité, le rapprochement entre nos frères et nous. C'est la concorde qui a gagné », avait déclaré, Benoit Ehouman, le capitaine de l'équipe civile de l'ONUCI.

A Bouaké comme à Daloa, les autorités administratives et militaires ont salué l'initiative de l'ONUCI. Le Préfet de région de Bouaké, Aka Konin, a souhaité la multiplication de telles activités. A Daloa, le Commandant de l'Ecole de la Gendarmerie de Toroghé, le Colonel Toba Noé a fait remarquer que « le sport fait tomber les barrières de méfiance, non seulement entre l'ONUCI et les FDS, mais aussi entre l'ONUCI et la population ».

Les tournois s'inscrivent dans le cadre des activités sportives initiées par l'ONUCI pour contribuer au processus de réconciliation.



Après l'effort, la récompense. © UN / ONUCI

Parfait Kouassi

# ANTONIA COPPEY, UNE FEMME PILOTE AU SERVICE DE LA PAIX



Antonia Coppey en plein vol, aux commandes de l'avion onusien © UN / ONUCI

**Bien de personnes ne réalisent jamais leur rêve d'enfance. Ce n'est pas le cas d'Antonia Coppey. Il y a plus de 20 ans, elle contemplant les avions qui s'envolaient de l'aéroport militaire de Valais, à côté duquel elle a grandi dans le Sud-ouest de la Suisse. Elle s'était alors juré de devenir pilote. Aujourd'hui, elle fait voler le Jet de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUIC).**

Auparavant, Antonia aura traversé une formation difficile et contraignante. Elle n'a pas manqué de volonté. Quand elle sut que le prix d'une licence de pilote était assez élevé en Suisse, elle choisit de transiter par le métier de commerce. Ensuite, pendant ses vacances d'été aux USA, elle tomba sur une information décisive qui la conduisit dans une école de pilotage au Canada. Peu de temps après, elle validait ses licences en Suisse, puis décrochait un emploi dans l'aviation d'affaire.

Dès ce premier emploi, Antonia pilotait des jets affrétés par des VIP. « C'est un excellent premier emploi qui m'a donné une expérience qui me sert encore »,

dit-elle, souriante. Antonia a toujours ce sourire aux lèvres. « Quand on est pilote, chaque matin au réveil, on est content, parce qu'on est payé pour faire un travail qu'on aime », explique-t-elle. Le métier de pilote offre des moments exceptionnels, estime Antonia. « Pendant l'hiver, alors que le brouillard couvre la terre, on a le bonheur de voir le soleil. On voit aussi les étoiles », argumente-t-elle.

En 2004, elle arrive en Côte d'Ivoire comme pilote à l'ONUIC pour quelques mois. Deux ans plus tard, en 2006, elle est retournée dans la mission pour piloter l'avion qui transporte les officiels de l'ONU ainsi que bien d'autres personnalités.

Comme pilote, Antonia vit des expériences toujours différentes : il faut être préparé à toute éventualité. Un jour alors qu'elle ramenait des officiels de Ouagadougou après une importante réunion, elle est informée qu'un casque bleu de l'ONU, malade, doit être évacué. Le même soir Antonia a ramené les VIP à Abidjan, est allé chercher le malade au Liberia et l'a évacué à Accra. Lorsqu'elle rentre à 23 heures, ce jour-là, elle a totalisé 18

heures de travail contre 5 heures en temps normal. « J'ai l'impression de faire quelque chose de très utile. Je suis heureuse de faciliter le travail de toutes ces personnalités qui œuvrent pour la paix et les grandes causes », explique-t-elle.

Antonia voit peu de femmes pilotes autour d'elles. Cependant, elle n'éprouve aucun complexe. « Je ne me trouve pas exceptionnelle. On respecte mon travail et c'est ce qui compte », dit elle. Mais quel genre de vie familiale vit une femme pilote ? « Je me sens encore trop jeune pour fonder un foyer », estime Antonia. En général, rien n'affecte autant un pilote que de se voir privé de vols. « On consent tellement de sacrifices pour y arriver si bien qu'on a pas vraiment envie d'arrêter pour une vie de famille », explique-t-elle. Lorsqu'un pilote ne vole pas pendant un certain temps, il doit reprendre ses examens. Néanmoins, Antonia connaît une collègue en France qui a fondé un foyer et qui voit ses horaires aménagés pour faciliter sa vie de famille.

Devenir pilote n'est pas une ambition irréaliste pour une femme aujourd'hui. Antonia estime que les jeunes étudiantes rigoureuses ayant, de préférence, un profil scientifique, qui ont des nerfs solides et qui disposent d'un excellent bilan de santé peuvent embrasser la passionnante carrière de pilote.

*Parfait Kouassi*



Antonia Coppey, une femme passionnée de l'aviation. © UN / ONUCI

# DES FEMMES DU SUD-BANDAMA GAGNENT DES LOTS DE L'ONU CI



Les femmes ont démontré toutes leurs connaissances sur l'ONU CI. © UN / ONU CI

Plusieurs dizaines de femmes de la région du Sud Bandama ont participé, au mois de juin, à des jeux-concours organisés par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU CI) pour renforcer leur connaissance de son mandat et d'autres aspects du processus de paix.

Les jeux-concours ont été organisés dans la ville de Lakota, située à environ 244 km au nord-ouest d'Abidjan - et dans le village de Grobiassoumé, à 218 km de la capitale économique. Les participantes devaient répondre à des questions telles que « **Quelle est la définition du sigle de l'ONU CI ?** », « **Est-ce que c'est l'ONU CI ou la CEI qui organise les élections en Côte d'Ivoire ?** » et « **Citez trois missions confiées à l'ONU CI par le Conseil de Sécurité de l'ONU.** »

A Lakota, des dizaines de vendeuses du marché de la ville ont participé, le 11 juin, au jeu. Le premier prix, un grand parasol, a été remporté par une

vendeuse de produits vivriers. D'autres participantes ont gagné des porte-clés, des bobs et des publications.

Le 27 juin, c'était le tour du village de Grobiassoumé, où une trentaine de femmes ont illustré leur bonne connaissance du mandat de l'ONU CI et du processus de paix. Cette étape comprenait, en plus du jeu, la présentation de l'ONU CI et de ses différentes activités.

Lors de cette cérémonie, le chef de Grobiassoumé, Mme Marie Bahun, a rappelé que la mission avait réhabilité des salles de classes de l'école du village dans le cadre de son Programme de projets à impact rapide, destinés à soutenir les initiatives locales d'intérêt communautaire.

« L'ONU CI a montré ses preuves depuis sa mise en place en avril 2004 », a-t-elle indiqué. « Au-delà du projet à impact rapide, qui profite à la population du village, l'ONU CI appuie le pays pour

avancer véritablement sur la route de la paix. »

Samy Passalet

## Fréquences ONU CI FM

ABENGOUROU 94.7, ABIDJAN 96.0  
ADZOPE 96.0, BANGOLO 91.1  
BONDOUKOU 100.1, BOUAKÉ 95.3  
BOUNA 102.8, BOUNDIALI 90.0  
DABAKALA 93.9, DALOA 91.4  
DANANÉ 97.6, DAOUKRO 94.7  
DUEKOUÉ 91.1, FERKE 104.4  
GUIGLO 93.7, KORHOGO 95.3  
MAN 95.3, ODIENNÉ 101.1  
SAN-PEDRO 106.3, SEGUELA 101.8  
TABOU 95.3, YAMOISSOUKRO 94.4  
ZUENOULA 95.3